

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

12 JUILLET 2011

Proposition de résolution relative à la reconnaissance de l'État palestinien en septembre 2011

Proposition de résolution visant à la reconnaissance de l'État de Palestine par la Belgique

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR

MM. DE BRUYN ET DE GROOTE

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

12 JULI 2011

Voorstel van resolutie met betrekking tot de erkenning van de Palestijnse Staat in september 2011

Voorstel van resolutie tot erkenning van de Palestijnse Staat door België

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN **DE BRUYN EN DE GROOTE**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres / Leden :

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groot, Luc Sevenhans, Karl Vanlouwe.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Bert Anciaux, Marleen Temmerman.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder.
Écolo	Jacky Moraël.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens.
Hassan Bouseetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.
Ludo Sannen, Guy Swennen, Frank Vandenbroucke.
Nele Lijnen, Bart Tommelein.
Filip Dewinter, Anke Van dermeersch.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

Voir :

Documents du Sénat :

5-1109 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme Arena, M. Anciaux et consorts.
N° 2 : Amendements.

Voir aussi :

5-999 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de résolution de M. Anciaux.
N° 2 : Amendements.

Zie :

Stukken van de Senaat :

5-1109 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Arena, de heer Anciaux c.s.
Nr. 2 : Amendementen.

Zie ook :

5-999 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Anciaux.
Nr. 2 : Amendementen.

I. INTRODUCTION

La commission a examiné la proposition de résolution n° 5-1109/1 lors de ses réunions des 29 juin, 5 et 12 juillet 2011.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME ARENA

Mme Arena évoque tout d'abord le réveil démocratique au sein du monde arabe. La Palestine, qui fait partie du monde arabe, est elle aussi le théâtre de manifestations pacifiques organisées à l'initiative de la jeunesse.

Cela va bientôt faire un an que les négociations entre l'autorité palestinienne et les autorités israéliennes ont pris fin. C'est la raison pour laquelle l'autorité palestinienne a pris la décision de plaider, en septembre 2011, auprès du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale des Nations unies pour obtenir la reconnaissance de l'État palestinien par la communauté internationale. Les Palestiniens demanderont cette reconnaissance d'abord au Conseil de sécurité, mais si un membre de ce Conseil fait usage de son droit de veto, l'autorité palestinienne demandera alors à l'Assemblée générale de se saisir du dossier, en application de la résolution 377 (1950) qui prévoit qu'en cas d'absence d'unanimité entre les cinq membres permanents du Conseil, l'Assemblée générale peut prendre la main.

Jusqu'à ce jour, 115 membres de l'Assemblée générale ont reconnu la Palestine. Leur appui est assorti d'une série de conditions comme la reconnaissance de l'État palestinien dans les frontières de 1967 et il dépendra aussi des efforts consentis par l'autorité palestinienne dans le cadre du plan palestinien de réforme et de développement ainsi que du rapprochement entre le Fatah et le Hamas pour conduire à la mise en place d'un gouvernement de techniciens qui permettra de diriger les territoires palestiniens.

Plusieurs pays ont déjà promis leur appui. La proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport demande au gouvernement belge de reconnaître lui aussi l'État palestinien dans les frontières de 1967 et d'insister auprès de l'Union européenne pour qu'elle fasse de même. Cette reconnaissance permettra d'enregistrer des avancées dans le processus de paix.

III. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. ANCIAUX

La proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport vise explicitement à insuffler un élan nouveau aux négociations et au processus de paix entre Israël et la Palestine.

I. INLEIDING

De commissie heeft voorstel van resolutie nr. 5-1109/1 besproken tijdens haar vergaderingen van 29 juni, 5 en 12 juli 2011.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW ARENA

Mevrouw Arena verwijst vooreerst naar het democratisch reveil in de Arabische wereld. Ook in Palestina, deel van die Arabische wereld, zijn er de vreedzame manifestaties van de Palestijnse jeugd.

Binnenkort is het een jaar geleden dat de onderhandelingen tussen de Palestijnse Autoriteit en de Israëlische overheid werden beëindigd. De Palestijnse Autoriteit heeft daarom besloten in september 2011 bij de Verenigde Naties, zowel bij de VN-Veilighedsraad als de Algemene Vergadering, te pleiten voor de internationale erkenning van haar Staat. De Palestijnen zullen deze erkenning eerst aan de Veiligheidsraad vragen, maar indien een lid van deze raad een veto zou stellen, dan zal de Palestijnse Autoriteit vragen dat de Algemene Vergadering de zaak overneemt, in toepassing van resolutie 377 (1950) die voorziet dat indien de vijf permanente leden van de Veiligheidsraad het niet eens worden, de Algemene Vergadering kan overnemen.

Tot op heden hebben 115 leden van de Algemene Vergadering Palestina erkend. Hun steun voor de demarche van de Palestijnen is wel afhankelijk van een aantal voorwaarden, zoals de erkenning van de Palestijnse Staat binnen de grenzen van 1967, van de inspanningen die de Palestijnse Autoriteit heeft geleverd in het kader van het Palestijns Hervormings- en Ontwikkelingsplan, en van de toenadering tussen Fatah en Hamas waardoor een voorlopige regering van technici op de been is gebracht die zal toelaten de Palestijnse gebieden te besturen.

Verschillende landen hebben reeds hun steun toegezegd. In dit voorstel van resolutie wordt nu gevraagd dat ook de Belgische regering de Palestijnse Staat zou erkennen binnen de grenzen van 1967, en er bij de EU zou op aandringen hetzelfde te doen. Op die manier zal vooruitgang kunnen geboekt worden in het vredesproces.

III. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER ANCIAUX

Dit voorstel heeft de uitdrukkelijke wil om de onderhandelingen en het vredesproces tussen Israël en Palestina nieuw leven in te blazen.

Une résolution du Sénat de Belgique demandant de reconnaître l'État palestinien s'inscrit dans un cadre plus large et plus vaste, lié à la nouvelle initiative diplomatique annoncée fin 2010 par le président Abbas. Le peuple palestinien tente d'amener un maximum de pays à clamer haut et fort leur intention de reconnaître un État palestinien indépendant.

M. Anciaux souligne que la reconnaissance de l'État palestinien n'est aucunement dirigée contre la reconnaissance d'Israël. Les pourparlers de paix doivent être poursuivis; une paix réelle et durable ne pourra voir le jour que moyennant un compromis négocié.

L'objectif ultime, qui est d'arriver à faire finalement coexister deux États dans la paix et la sécurité, fera disparaître le principal terreau du terrorisme international. Une reconnaissance mondiale de la Palestine réduira en effet l'emprise des courants extrémistes en Palestine même et elle sera bénéfique pour le processus de paix.

M. Anciaux espère que cette initiative symbolique de la Belgique mettra les choses en route et donnera une impulsion nouvelle aux pourparlers de paix qui durent depuis déjà plus de 17 ans. Elle pourra aussi donner un coup de pouce aux initiatives prises par le président Obama pour faire avancer les pourparlers de paix.

Lors d'une conversation avec un membre de l'ambassade américaine à Bruxelles, l'intervenant a appris que cette initiative ne bénéficiera pas du soutien des États-Unis, mais surtout en raison de la situation interne aux USA où la campagne présidentielle de l'an prochain a en fait déjà commencé et où il faut compter avec un lobby juif particulièrement puissant tant au sein du parti démocrate qu'au sein du parti républicain.

La proposition de résolution situe l'initiative dans le cadre du mouvement de démocratisation qui s'est fait jour ces derniers mois au Proche-Orient. Pour Israël, ce mouvement peut constituer une menace et pour les Israéliens, la stabilité de la région ne s'est certainement pas améliorée, mais c'est précisément pour cette raison qu'il faut indiquer clairement que l'action des courants radicaux de Palestine n'est pas le bon moyen pour arriver à la paix.

IV. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme de Bethune peut souscrire à l'objectif de la proposition de résolution à l'examen, c'est-à-dire la reconnaissance de l'État palestinien, mais elle se demande si le moment est opportun pour procéder à la reconnaissance unilatérale de l'État palestinien. Elle prône une reconnaissance dans un cadre européen et trouve que la Belgique doit s'inscrire dans la politique étrangère européenne.

Een resolutie van de Belgische Senaat met de vraag om de Palestijnse Staat te erkennen past in een breder en ruimer opzet, gekoppeld aan het nieuw diplomatiek initiatief dat eind 2010 aangekondigd werd door president Abbas. Het Palestijnse volk wil zoveel mogelijk landen ter wereld overtuigen om officieel te verklaren dat ze een onafhankelijke Palestijnse Staat zullen erkennen.

De heer Anciaux onderstreept dat de erkenning van de Palestijnse Staat geenszins gericht is tegen de erkenning van Israël. De vredesgesprekken moeten voortgezet worden; reële en duurzame vrede kan alleen maar tot stand komen op basis van een onderhandeld compromis.

Het uiteindelijke doel, twee Staten die eindelijk in vrede en veiligheid naast elkaar leven, zal de grootste voedingsbodem voor het internationaal terrorisme wegnemen. Een wereldwijde erkenning van Palestina zal inderdaad de extremistische krachten binnen Palestina de wind uit de zeilen halen en het vredesproces ten goede komen.

De heer Anciaux hoopt dat dit symbolisch initiatief van België de bal aan het rollen kan brengen en de vredesgesprekken — die nu al meer dan 17 jaar aanslepen — nieuwe impulsen geven. Het zal ook een positieve duw in de rug kunnen geven aan de initiatieven die president Obama neemt ten aanzien van het aanwakkeren van de vredesgesprekken.

Uit een gesprek met een lid van de VS-ambassade in Brussel, heeft spreker geleerd dat dit initiatief niet de steun van de VS krijgt, vooral omwille van de interne situatie binnen de VS, namelijk dat de presidentscampagne van volgend jaar eigenlijk nu al begonnen is en er een politiek bijzonder belangrijke joodse lobby bestaat, zowel binnen de democratische als binnen de republikeinse partij.

In het voorstel van resolutie wordt het initiatief gekaderd binnen de democratiseringsbeweging van de laatste maanden in het Midden-Oosten. Voor Israël kan dit bedreigend zijn en in hun hoofde is de stabiliteit in de regio zeker niet toegenomen, maar net daarom moet duidelijk gemaakt worden dat de radicale krachten binnen Palestina niet de juiste manier zijn om tot vrede te komen.

IV. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw de Bethune kan de doelstelling van dit voorstel van resolutie, de erkenning van de Palestijnse Staat, onderschrijven, maar vraagt zich af of het nu het geschikte moment om de Palestijnse Staat unilateraal te erkennen. Zij pleit voor een erkenning in een Europees kader en is van oordeel dat België zich moet inschrijven binnen het Europees buitenlands beleid.

Mme de Bethune rappelle par ailleurs qu'il a été convenu que la reconnaissance de l'État palestinien serait subordonnée aux conditions suivantes :

1. la juste acceptation des frontières (celles de 1967);
2. la reconnaissance mutuelle des deux États, Israël et la Palestine;
3. la signature d'un accord de paix.

La Belgique ne peut pas appeler à reconnaître l'État palestinien avant que toutes les conditions ne soient remplies cumulativement.

Pour M. De Bruyn, cette question mérite certainement toute notre attention. L'intervenant se dit sensible au problème de *timing* évoqué par Mme de Bethune, mais il rappelle d'autre part l'initiative qui sera prise en septembre 2011. À la lumière de ces éléments, il est capital que le Sénat de Belgique donne aujourd'hui un signal clair.

S'agissant du contenu de la proposition de résolution, M. De Bruyn souligne que la reconnaissance formelle de la Palestine est l'étape suivante logique et que nous devons maintenant franchir le pas. Pendant des années, la Belgique et l'Union européenne ont choisi de jouer un rôle de médiation entre les protagonistes, ce qu'elles ont fait avec un succès inégal, mais il faut à présent que cela soit suivi par la reconnaissance de l'État palestinien.

L'intervenant est convaincu que cette reconnaissance aura pour effet de couper l'herbe sous le pied des radicaux, ce qui n'est pas sans importance.

Les conditions auxquelles un État doit satisfaire pour être un État à part entière (organisation, perception de l'impôt, maintien d'un cadre juridique, ...) sont suffisamment remplies par l'Autorité palestinienne qui pourra effectivement assumer les tâches d'un État souverain.

M. Ceder affirme être partisan du droit à l'autodétermination des peuples, y compris du peuple palestinien, mais la proposition à l'examen est déséquilibrée. Pour que la proposition puisse être approuvée, il faut d'abord y intégrer des garanties suffisantes pour la sécurité et le droit d'Israël à exister.

L'intervenant estime par ailleurs que la proposition de résolution à l'examen repose sur des prémisses erronées. Il n'est pas utile que l'Union européenne fasse des concessions. C'est une erreur de penser que l'extrémisme et le radicalisme sont alimentés par la situation en Israël. En effet, c'est juste au moment où les négociations de Camp David étaient sur le point d'aboutir et où l'on pouvait espérer une paix définitive au Proche-Orient que Mohammed Atta et ses complices

Verder herinnert mevrouw de Bethune aan de afspraken die werden gemaakt: er zou pas tot erkenning van de Palestijnse Staat worden overgegaan mits:

1. de juiste aanvaarding van de grenzen (de grenzen van 1967);
2. de beide betrokken landen, Israël en Palestina, elkaar ook wederzijds erkennen;
3. er een vredesakkoord is.

België mag niet oproepen om Palestijnse Staat te erkennen vooraleer aan alle parameters tegelijk voldaan is.

Volgens de heer De Bruyn verdient het thema zeker aandacht. Enerzijds heeft spreker begrip voor het probleem van de timing waarna mevrouw de Bethune verwijst, maar anderzijds wijst hij op het voorgenomen initiatief dat in september 2011 zal plaatsvinden. In het licht daarvan lijkt het bijzonder belangrijk dat ook de Belgische Senaat nu een duidelijk signaal geeft.

Wat de inhoud van het voorstel van resolutie betreft, stipt de heer De Bruyn aan dat de formele erkenning van Palestina een logische volgende stap is die nu gezet moet worden. Jarenlang hebben België en de EU ervoor gekozen om een bemiddelende rol te spelen tussen de partners, met wisselend succes, maar nu moet de erkenning van de Palestijnse Staat volgen.

Spreker is ervan overtuigd dat de erkenning een matigende invloed zal hebben op de radicalisering; dat is geen onbelangrijk element.

De voorwaarden waaraan een Staat moet voldoen om een volwaardige Staat te zijn (organisatie, innen van belastingen, afdwingen van een juridisch kader, ...) blijken voldoende aanwezig te zijn binnen de Palestijnse Autoriteit die de taken van een soevereine Staat effectief zal kunnen invullen.

De heer Ceder verklaart voorstander te zijn van het zelfbeschikkingsrecht van volkeren, ook van het Palestijnse volk, maar het voorliggende voorstel is onevenwichtig. Er moeten eerst voldoende waarborgen ingebouwd worden voor de veiligheid en het bestaansrecht van Israël alvorens het voorstel kan goedgekeurd worden.

Spreker is verder van oordeel dat het voorliggende voorstel van resolutie op valse premissen is gebaseerd. Toegevingen vanuit de EU zijn niet nuttig. We vergissen ons als we denken dat het extremisme en het radicalisme gevoed worden door de situatie in Israël. Net op het ogenblik dat de onderhandelingen in Camp David bijna ten einde waren en er hoop op definitieve vrede voor het Midden-Oosten was, begonnen Mohammed Atta en zijn kompanen hun

ces ont commencé à fomenter (notamment en prenant des leçons de pilotage) ce qui allait être la plus grande attaque terroriste de tous les temps. Ils ne sont pas contre Israël à cause de ce que fait Israël. S'ils sont contre les Israéliens, c'est parce qu'ils sont Israéliens.

Au lieu de lancer un signal en faveur de la reconnaissance de l'État palestinien, nous devons donner le signal que nous sommes l'allié et l'ami d'Israël, le seul État démocratique occidental du Proche-Orient. Nous devons indiquer clairement que nous avons la volonté de reconnaître les droits du peuple palestinien, mais en évitant tout malentendu quant à notre loyauté.

yM. Anciaux estime lui aussi qu'une partie des terroristes internationaux utilisent la question palestinienne comme motif/prétexte pour justifier leurs actes. Mais si une assez grande partie de la population palestinienne fait preuve de compréhension envers ces actes de terrorisme, c'est notamment parce que le peuple palestinien ne reçoit ni les droits ni le traitement qu'il est en droit d'attendre au regard de toutes les normes internationales. Il ne faut pas sous-estimer cette réalité. Effaçons l'ignominie dont est victime la communauté palestinienne et faisons en sorte que les Palestiniens reçoivent le droit à l'autodétermination.

La reconnaissance de l'État palestinien n'est pas une négation des droits de la communauté juive. Celle-ci a tous les droits à l'autodétermination de même qu'à la reconnaissance et à l'appui de la communauté internationale. À terme, la reconnaissance de l'État palestinien jouera certainement en faveur d'Israël car il n'y aura de paix en Israël qu'une fois qu'il y aura la paix pour la communauté palestinienne. La pays ne peut se construire qu'ensemble. L'intervenant dit aussi ne pas croire en une paix armée durable. Une paix durable ne pourra être atteinte que sans les armes, dans le respect mutuel et la considération pour la diversité et les spécificités de l'autre.

S'agissant du *timing*, l'intervenant appelle à voter la proposition de résolution aussi vite que possible. Les conditions de la reconnaissance, telles qu'elles ont été énumérées par Mme de Bethune, relèvent de l'évidence et peuvent faire l'objet d'amendements.

Mme Arena fait remarquer que l'on peut effectivement plaider pour une concertation au niveau européen, mais cette concertation ne peut empêcher la Belgique de formuler un point de vue.

Le *timing* est effectivement important : si l'Autorité palestinienne soumet en septembre la reconnaissance de l'État palestinien à l'Assemblée générale des Nations unies, c'est maintenant que la Belgique doit donner le signal. C'est pourquoi il est bon que le Sénat prenne l'initiative de faire part de son point de vue au gouvernement et qu'il demande au ministre des Affaires étrangères de défendre ce point de vue.

plannen (onder andere het nemen van vlieglessen) te smeden voor wat de grootste terroristische aanval ooit zou worden. Zij zijn niet tegen Israël zijn omwille van wat Israël doet, maar wel omwille van wat de Israëli's zijn.

Eerder dan het signaal voor een erkenning van de Palestijnse Staat te geven, moeten wij het signaal geven dat wij de bondgenoot en de vriend van Israël zijn, de enige Westerse democratische Staat in het Midden-Oosten. Wij moeten duidelijk maken dat wij de rechten van het Palestijnse volk wel willen erkennen, maar wel zonder dat hierbij enig misverstand omtrent onze loyaliteit rijst.

Ook de heer Anciaux is van mening dat een deel van de internationale terroristen de Palestijnse kwestie gebruikt/misbruikt voor het verantwoorden van hun daden. Doch, het begrip dat er nu voor die terreurdaden bij een vrij groot deel van de Palestijnse bevolking leeft, wordt, onder meer, gevoed door het feit dat het Palestijnse volk niet de rechten heeft, noch de behandeling krijgt zoals zou moeten volgens alle internationale normen. Deze realiteit mag niet onderschat worden. Neem de schande die al decennia bestaat ten opzichte van de Palestijnse gemeenschap, weg en zorg dat zij zelfbeschikkingsrecht krijgen.

Het erkennen van de Palestijnse Staat is geen negatie van de rechten van de joodse gemeenschap. De joodse gemeenschap heeft alle rechten op zelfbeschikking, op internationale erkenning en ondersteuning. Op langere termijn zal de erkenning van de Palestijnse Staat zeker in het voordeel van Israël zijn want er komt pas vrede voor Israël als er vrede voor de Palestijnse gemeenschap is. Die vrede kan alleen samen ontwikkeld worden. Spreker zegt ook niet te geloven in een duurzame gewapende vrede. Duurzame vrede bereiken kan alleen zonder wapens en met wederzijds respect en waardering voor de verscheidenheid en de eigenheid.

Wat de *timing* betreft, steunt spreker de oproep om het voorstel van resolutie zo vlug als mogelijk te stemmen. De voorwaarden voor de erkenning, zoals opgesomd door mevrouw de Bethune, zijn vanzelfsprekend en kunnen als amendementen worden opgenomen in de tekst.

Mevrouw Arena merkt op dat er inderdaad kan gepleit worden voor concertatie op Europees niveau, maar de concertatie mag geen voorwaarde zijn voor het formuleren van het Belgisch standpunt.

De *timing* is inderdaad belangrijk : als de Palestijnse Autoriteit in september de erkenning zal voorleggen aan de Algemene Vergadering van de VN, dan moet België nu het signaal geven. Daarom is het goed dat de Senaat het voortouw neemt en haar standpunt aan de regering te kennen geeft en vraagt dat de minister van Buitenlandse Zaken dit standpunt zou verdedigen.

Mme Matz se dit favorable à une solution négociée entre les parties. Mais le temps presse. Ce serait une bonne chose qu'un consensus soit atteint en commission.

M. De Decker rappelle que cela fait presque vingt ans que son parti plaide en faveur de la reconnaissance d'un État palestinien, en bon voisinage avec Israël et dans le respect mutuel. Cet État devra voir le jour à l'issue de négociations, conformément à la logique des accords d'Oslo.

L'intervenant a en outre toujours été attentif au sort du peuple palestinien, à Gaza ou en Cisjordanie. Lorsqu'il était ministre de la Coopération au développement sous une précédente législature, M. De Decker a soutenu diverses initiatives en faveur de la population palestinienne, comme le financement par le Belgique d'un centre d'intervention chirurgicale à Ramallah, d'une importante maternité à Bethléem et de nombreuses écoles à Gaza. M. De Decker accorde donc beaucoup d'importance à la cause palestinienne.

Or, la proposition de résolution à l'examen prévoit que la Belgique doit reconnaître unilatéralement un État palestinien non négocié. Cette piste est claire et radicale, mais elle pose aussi des problèmes. M. De Decker n'est par exemple pas convaincu qu'une déclaration unilatérale soit positive pour la paix et la stabilité dans la région. Le texte n'entraînera aucun changement majeur sur le terrain. Il implique en revanche un changement dans l'attitude de l'Union européenne par rapport au problème palestinien. Il rappelle que le Quartet pour le Moyen-Orient a déclaré en février 2011 que les décisions unilatérales, qu'elles viennent d'un côté ou de l'autre, ne seront pas suivies par la communauté internationale. En décembre 2010, l'Union européenne a exhorté toutes les parties à s'abstenir de prendre des mesures unilatérales provocatrices. En mai 2011, l'Union européenne a estimé que la voie négociée est le meilleur moyen d'arriver à une solution durable du conflit.

M. De Decker croit dans le cadre défini par les accords d'Oslo. Ignorer tout cela, c'est chercher les problèmes. Aux termes de ces accords, les deux parties doivent s'abstenir de prendre des mesures unilatérales impliquant une modification du statut de la Cisjordanie ou de la Bande de Gaza, dans l'attente des résultats des négociations sur le statut permanent.

Force est donc de s'interroger sur l'utilité d'une déclaration unilatérale. Certains pays ont déjà répondu à cette question fondamentale. Les États-Unis, le Canada, la Jordanie et plusieurs États européens comme l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Pologne ont déjà fait part de leur

Mevrouw Matz is voorstander van een onderhandelde oplossing tussen de partijen. De tijd dringt evenwel. Een consensus bereiken in de commissie zou een goede zaak zijn.

De heer De Decker wijst er op dat zijn partij al bijna twintig jaar pleit voor de erkenning van een Palestijnse Staat, in goed nabuurschap met Israël en in wederzijds respect. Deze Staat moet tot stand komen na onderhandelingen, conform de logica van de Akkoorden van Oslo.

Spreker heeft bovendien steeds aandacht geschonken aan het lot van het Palestijnse volk, in Gaza of de Westelijke Jordaanoever. De heer De Decker heeft, als minister van Ontwikkelingssamenwerking tijdens een vorige legislatuur, verschillende initiatieven ten gunste van de Palestijnse bevolking ondersteund, zoals de financiering door België van een chirurgisch interventiecentrum in Ramallah, van een belangrijke materniteit in Bethlehem en van vele scholen in Gaza. Senator De Decker hecht dus veel belang aan de Palestijnse zaak.

Het voorliggende voorstel van resolutie stelt echter dat België een niet-genegotieerde Palestijnse Staat unilateraal moet erkennen. Deze piste is duidelijk en radicaal, maar stelt ook enkele problemen. Zo is de heer De Decker er niet van overtuigd dat een unilaterale verklaring positief zou zijn voor de vrede en stabiliteit in de regio. Deze tekst zal ook geen grote wijzigingen met zich meebrengen op het terrein. Het houdt wel een wijziging in van de houding van de Europese Unie ten aanzien van het Palestijnse probleem. Hij wijst er op dat het Midden-Oosten Quartet in februari 2011 verklaard heeft dat unilaterale beslissingen van beide kanten niet zullen gevolgd worden door de internationale gemeenschap. In december 2010 heeft de Europese Unie alle partijen opgeroepen zich te onthouden van provocerende unilaterale maatregelen. In mei 2011 heeft de Europese Unie geoordeeld dat onderhandelingen de beste manier zijn om te komen tot een duurzame oplossing voor het conflict.

De heer De Decker gelooft in het kader van de Akkoorden van Oslo. Dit links laten liggen is vragen om problemen en volgens deze Akkoorden moeten beide partijen zich onthouden van het stellen van unilaterale maatregelen die een wijziging inhouden van het statuut van de Westelijke Jordaanoever of de Gazastrook, in afwachting van de resultaten van de onderhandelingen over het permanente statuut.

De vraag is dus of het nuttig is aan te zetten tot een unilaterale verklaring? Sommige landen hebben al geantwoord op deze fundamentele vraag. De Verenigde Staten, Canada, Jordanië en verschillende Europese landen zoals Duitsland, Italië, het Verenigd Koninkrijk, Nederland en Polen hebben zich al gekant

opposition à une démarche unilatérale. La position de l'Espagne, de la France et de la Suède n'est pas encore connue.

En cas de reconnaissance unilatérale d'un État palestinien souverain, sans négociations préalables, quel sera le territoire de cet État? Selon la résolution à l'examen, il s'agirait des frontières de 1967. Dans le cadre des négociations sur une solution durable, les tractations portent cependant sur un échange de territoires et cet échange fera, selon toute vraisemblance, partie intégrante de l'accord final. Une déclaration unilatérale rendrait ces négociations impossibles et risquerait de bloquer l'ensemble du processus de négociation, ce que nul ne souhaite. En conséquence, M. De Decker déposera un amendement au point 1 du dispositif.

V. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Considérants

Point C

Mme Matz dépose l'amendement n° 1, qui vise à remplacer les mots «plaident pour cette reconnaissance» par les mots «sur la situation au Moyen-Orient, y compris la question palestinienne». Madame Matz estime que la formulation actuelle n'est pas claire. La formulation proposée permet de reprendre l'ensemble des résolutions du Conseil de sécurité sur la question palestinienne.

L'amendement n° 1 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Point G

Mme Matz dépose l'amendement n° 2, qui vise à remplacer le point G par ce qui suit: «vu l'accord d'association intérimaire de l'UE avec l'Autorité Palestinienne et l'accord d'association de l'UE avec Israël».

Mme Matz préfère utiliser ces termes, qui sont les termes exacts des accords conclus par l'UE avec les deux parties.

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 14, qui vise à remplacer le point G des considérants par les mots «compte tenu de l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël et de l'accord d'association intérimaire entre l'Union européenne et l'Autorité palestinienne».

tegen een unilaterale demarche. De positie van Spanje, Frankrijk en Zweden is nog niet bekend.

Als unilateraal een soevereine Palestijnse Staat wordt erkend, zonder voorafgaande onderhandelingen, welk territorium hoort dan bij deze Staat? Volgens de voorliggende resolutie zou het gaan om de grenzen van 1967. In het kader van de onderhandelingen over een duurzame oplossing, wordt echter onderhandeld over een uitwisseling van territorium en naar alle waarschijnlijkheid zal een uitwisseling ook deel uitmaken van het uiteindelijk akkoord. Een unilaterale verklaring zou deze onderhandelingen onmogelijk maken en het hele onderhandelingsproces kunnen blokkeren, wat niemand wenst. De heer De Decker zal daarom een amendement op punt 1 van het dispositief indienen.

V. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Considerans

Punt C

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 1 in, dat ertoe strekt de woorden «die deze erkenning bepleiten» te vervangen door de woorden «over de situatie in het Midden-Oosten, de Palestijnse kwestie inbegrepen». Volgens mevrouw Matz is de huidige formulering niet duidelijk; de voorgestelde formulering omvat alle resoluties van de Veiligheidsraad over de Palestijnse kwestie.

Het amendement nr. 1 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Punt G

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 2 in, dat ertoe strekt het punt G als volgt te vervangen: «gelet op de interim-associatieovereenkomst van de EU met de Palestijnse Autoriteit en de associatieovereenkomst van de EU met Israël».

Mevrouw Matz verkiest het gebruik van de exacte bewoordingen van de overeenkomsten die de EU met beide partijen heeft gesloten.

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 14 in dat er eveneens toe strekt het punt G te vervangen, door de woorden «gelet op het associatieakkoord tussen de Europese Unie en Israël en het interim-associatieakkoord tussen de Europese Unie en de Palestijnse Autoriteit».

Cet amendement de Mme de Bethune vise uniquement à refléter correctement les faits et ne change rien au contenu du texte initial.

L'amendement n° 14 est adopté par 10 voix et 2 abstentions. En conséquence, l'amendement n° 2 devient sans objet.

Point H

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 15, visant à remplacer les mots «la reconnaissance internationale de leur État sur les lignes de 1967» par les mots «une adhésion à part entière de leur État dans les frontières de 1967 à l'Assemblée générale des Nations unies».

Selon Mme de Bethune, on ne sait toujours pas exactement ce que l'Autorité palestinienne va demander en septembre à l'Assemblée générale des Nations unies à la suite de la mise en œuvre éventuelle de la résolution 377 intitulée «L'union pour le maintien de la paix» de ladite assemblée. L'Autorité palestinienne ne pourra de toute façon pas demander la reconnaissance internationale, puisque cela ne relève pas de la compétence des Nations unies. Seuls les États souverains peuvent reconnaître un État à titre individuel.

L'on part donc du principe que l'Autorité palestinienne demandera à l'Assemblée générale de transformer son statut d'observateur en une adhésion à part entière avec toutes les conséquences que cela implique. Le présent amendement vise à tenir compte de cette réalité juridique.

M. Bousetta est d'accord avec Mme de Bethune pour dire qu'il est impossible de préjuger du contenu de la demande explicite que les Palestiniens formuleront en septembre 2011. Néanmoins, il y a deux possibilités : soit ils demanderont leur reconnaissance en tant qu'État, soit ils demanderont l'adhésion à l'Assemblée générale des Nations unies. Il souhaiterait voir ces deux possibilités mentionnées dans le texte à l'examen.

Mme de Bethune pense qu'il n'est pas possible de demander une reconnaissance en tant qu'État, mais bien le statut de membre à part entière de l'Assemblée générale de l'ONU. Si ce statut est accordé, cela impliquerait sans doute que l'on pourrait considérer le territoire palestinien comme un territoire occupé et que l'on pourrait ensuite demander à l'ONU de prendre des mesures.

Mme Saïdi et consorts déposent l'amendement n° 26, qui vise à remplacer le point H des considérants par ce qui suit : «considérant que les Palestiniens devraient porter devant les Nations unies en septembre

Dit amendement van mevrouw de Bethune beoogt enkel een correcte weergave van de feiten en doet geen afbreuk aan de inhoud van de oorspronkelijke tekst.

Het amendement nr. 14 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen. Bijgevolg wordt het amendement nr. 2 zonder voorwerp.

Punt H

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 15 in, dat ertoe strekt de woorden «van internationale erkenning van hun Staat binnen de grenzen van 1967» te vervangen door de woorden «van volwaardig lidmaatschap bij de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties van hun Staat binnen de grenzen van 1967».

Volgens mevrouw de Bethune is tot op heden immers nog niet helemaal duidelijk wat de Palestijnse Autoriteit in september zal vragen aan de Algemene Vergadering als gevolg van de mogelijke uitvoering van «*Uniting for Peace*» resolutie 377 van de Algemene Vergadering van de VN. In elk geval kan de Palestijnse Autoriteit geen internationale erkenning aanvragen aangezien dit niet tot de bevoegdheid van de VN behoort. Nationale erkenning kan enkel door soevereine Staten individueel gegund worden.

Waarnemers gaan er dan ook van uit dat de Palestijnse Autoriteit aan de Algemene Vergadering zal vragen om haar waarnemersstatuut om te zetten in een volwaardig lidmaatschap met alle daaraan verbonden consequenties. Dit amendement beoogt aan deze juridische feitelijkheid gevolg te geven.

De heer Bousetta is het eens met mevrouw de Bethune in de zin dat het niet mogelijk is te anticiperen op de inhoud van de expliciete vraag die door de Palestijnen zal geformuleerd worden in september 2011. Er zijn echter 2 mogelijkheden : de mogelijkheid een erkenning te vragen als Staat, en de mogelijkheid om lid te worden van de Algemene Vergadering van de VN. Hij zou dit graag in deze tekst weerspiegeld zien.

Mevrouw de Bethune meent dat het niet mogelijk is een erkenning te vragen als Staat, maar enkel als volwaardig lid van de Assemblée. Als die erkenning geschiedt, dan impliceert dat wellicht dat het gebied als bezet gebied kan worden aanzien en dat vervolgens aan de VN kan worden gevraagd maatregelen te nemen.

Mevrouw Saïdi c.s. dienen het amendement nr. 26 in dat ertoe strekt considerans H te vervangen door de volgende tekst : «overwegende dat de Palestijnen in september 2011 hun eis zouden moeten voorleggen

2011 leurs revendications visant leur intégration comme État membre à part entière de l'Assemblée générale des Nations unies et la reconnaissance internationale de leur État sur les frontières de 1967 ».

M. De Decker n'est pas partisan de la référence aux territoires de 1967. Tout le monde sait qu'un retour aux territoires tels qu'ils se présentaient en 1967 ne sera pas évident et qu'un échange de territoires sera indispensable si l'on veut parvenir à un accord. C'est la raison pour laquelle l'intervenant n'a pas cosigné l'amendement, mais il le soutiendra néanmoins car il contient seulement une constatation.

L'amendement n° 26 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Par suite de l'adoption de l'amendement n° 26, l'amendement n° 15 devient sans objet.

Point I

Mme Matz dépose l'amendement n° 3 qui a pour but de remplacer les mots « a créé » par les mots « crée potentiellement ».

Elle justifie cet amendement par le fait que le réveil démocratique arabe n'a pas encore produit tous ses effets.

L'amendement n° 3 est rejeté par 7 voix contre 3 et 2 abstentions.

Point Jbis (nouveau)

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 16 qui vise à insérer un point *Jbis* (nouveau) rédigé comme suit : « compte tenu de la déclaration du 24 mai 2011 du Conseil Affaires générales et Relations extérieures de l'Union européenne, dans laquelle l'Union européenne s'inquiète fortement de l'impasse dans laquelle se retrouve le processus de paix et appelle à une reprise rapide des négociations directes devant mener à une solution globale à tous les niveaux. L'objectif de l'Union européenne est toujours la recherche d'une solution juste et permanente au conflit israélo-palestinien, supposant qu'Israël et un État palestinien indépendant, démocratique, d'un seul tenant, souverain et viable cohabitent en paix et en sécurité côte à côte et se reconnaissent mutuellement. Il convient de trouver, par la voie de la négociation, une manière de régler le statut de Jérusalem en tant que future capitale de deux États. L'Union européenne rappelle la Déclaration de Berlin et répète qu'elle sera disposée, en temps voulu, à reconnaître un État palestinien ».

Mme de Bethune indique que cet amendement vise à actualiser et à renforcer le texte, conformément à la

aan de Verenigde Naties om als volwaardige lidstaat te worden opgenomen in de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties en om hun Staat internationaal te laten erkennen binnen de grenzen van 1967 ».

De heer De Decker is geen voorstander van de verwijzing naar het territorium van 1967. Het is algemeen geweten dat een terugkeer naar de gebieden van 1967 niet zo evident zal zijn en dat uitwisseling van territorium nodig zal zijn om tot een akkoord te komen. Om die reden heeft hij het amendement niet mee ondertekend, maar hij zal het wel ondersteunen omdat de tekst enkel een vaststelling bevat.

Het amendement nr. 26 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Ten gevolge van de aanneming van het amendement nr. 26, wordt het amendement nr. 15 zonder voorwerp.

Punt I

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 3 in, dat ertoe strekt de woorden « gezorgd heeft voor » te vervangen door de woorden « mogelijk zorgt voor ».

Ze verantwoordt dat amendement met het feit dat het democratisch reveil in de Arabische wereld nog in volle ontwikkeling is.

Het amendement nr. 3 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 3 bij 2 onthoudingen.

Punt Jbis (nieuw)

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 16 in, dat ertoe strekt een punt *Jbis* (nieuw) in te voegen, luidende : « gelet op de verklaring van de EU Raad Algemene Zaken en Externe Betrekkingen op 24 mei 2011 waarin gesteld wordt dat de Europese Unie zich grote zorgen maakt om de patstelling in het vredesproces en oproept tot een spoedige hervatting van rechtstreekse onderhandelingen die moeten luiden tot een alomvattende oplossing op alle gebieden. Het doel van de Europese Unie is nog steeds een rechtvaardige en blijvende oplossing voor het Israëliisch-Palestijns conflict die inhoudt dat Israël en een onafhankelijke, democratische, aaneengesloten, soevereine en levensvatbare Staat Palestina zij aan zij in vrede en veiligheid leven en elkaar erkennen. Via onderhandelingen moet er een manier worden gevonden om de status van Jeruzalem als toekomstige hoofdstad van twee Staten op te lossen. De Europese Unie herinnert aan de Verklaring van Berlijn en herhaalt dat zij te gelegener tijd bereid is een Palestijnse Staat te erkennen ».

Mevrouw de Bethune wijst er op dat dit een actualisering en versterking is van de tekst, conform

position adoptée par l'Union européenne. Étant donné que l'ajout proposé est un large extrait de la déclaration du Conseil de l'UE, Mme de Bethune propose de ne mentionner que le début de la première phrase, à savoir « compte tenu de la déclaration du 24 mai 2011 du Conseil Affaires générales et Relations extérieures de l'Union européenne ».

Mme Zrihen souhaiterait que l'on conserve aussi la référence à la Déclaration de Berlin.

Mme de Bethune propose de mentionner la première et la dernière phrases de l'amendement.

Selon Mme Zrihen, l'idéal serait d'inclure ces points dans le considérant K, sous la forme préconisée par Mme de Bethune (c'est-à-dire en conservant les première et dernière phrases de l'amendement n° 16).

Mme de Bethune est d'accord et déposera un nouvel amendement au point K afin de tenir compte de cette remarque.

L'amendement n° 16 est retiré.

Point K

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 21 qui vise à compléter le point K par ce qui suit : « et compte tenu de la déclaration du 24 mai 2011 du Conseil Affaires générales et Relations extérieures de l'Union européenne, dans laquelle l'Union européenne rappelle la Déclaration de Berlin et répète qu'elle sera disposée, en temps voulu, à reconnaître un État palestinien ».

L'amendement n° 21 est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Point Kbis (nouveau)

Mme Matz dépose l'amendement n° 4 qui a pour but d'ajouter un point *Kbis*, rédigé comme suit : « considérant les conclusions des Conseils Affaires étrangères appelant à une solution fondée sur la coexistence de deux États, avec l'État d'Israël et un État de Palestine indépendant, démocratique, d'un seul tenant et viable, coexistant dans la paix et la sécurité; et les efforts fait pour une approche commune au sein de l'Union européenne ».

Par suite de l'adoption de l'amendement n° 21, l'amendement n° 4 est retiré.

het standpunt van de Europese Unie. Vermits het amendement grotendeels citeert uit de verklaring van de EU Raad, stelt senator de Bethune voor enkel het begin van de eerste zin te weerhouden, eindigend op « 24 mei 2011 ».

Mevrouw Zrihen zou er de voorkeur aan geven indien ook de verwijzing naar de Verklaring van Berlijn wordt weerhouden.

Mevrouw de Bethune stelt voor zowel de eerste als de laatste zin van het amendement te behouden.

Volgens senator Zrihen zou het bovendien te verkiezen zijn om deze punten, in de vorm die mevrouw de Bethune voorstelt (dus de eerste en laatste zin van amendement nr. 16), toe te voegen aan considerans K.

Mevrouw de Bethune is het daarmee eens en zal een nieuw amendement indienen op het punt K om rekening te houden met deze opmerking.

Het amendement nr. 16 wordt ingetrokken.

Punt K

Mevrouw de Bethune c.s. dienen het amendement nr. 21 in, dat ertoe strekt de volgende woorden toe te voegen aan het punt K : « en gelet op de verklaring van de EU Raad Algemene Zaken en Externe Betrekkingen van 24 mei 2011 waarbij de Europese Unie herinnert aan de Verklaring van Berlijn en herhaalt dat zij te gelegener tijd bereid is een Palestijnse Staat te erkennen ».

Het amendement nr. 21 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

Punt Kbis (nieuw)

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 4 in, dat ertoe strekt een punt *Kbis* toe te voegen, luidende : « gelet op de conclusies van de Raden Buitenlandse Zaken waarin wordt gepleit voor een tweestatenoplossing met de Staat Israël en een Palestijnse Staat die onafhankelijk en democratisch is, één geheel vormt, levensvatbaar en soeverein is en vreedzaam en veilig naast Israël kan bestaan; en op de inspanningen voor een gemeenschappelijke benadering binnen de Europese Unie ».

Gelet op de aanneming van amendement nr. 21 wordt amendement nr. 4 ingetrokken.

Point L

Mme Matz dépose un amendement n° 5 qui a pour but de remplacer les mots «réconciliation suivie» par les mots «réconciliation qui doit déboucher sur».

M. du Bus de Warnaffe indique que cet amendement nuance le texte en l'actualisant conformément à la situation actuelle.

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 17 qui vise à remplacer les mots «suivie de la mise sur pied» par les mots «susceptible de donner lieu à la mise sur pied». Cet amendement a pour but de refléter correctement les faits. Jusqu'à présent, le nouveau gouvernement n'a pas encore été mis sur pied puisqu'après avoir conclu l'accord de conciliation, le Hamas et le Fatah ne sont toujours pas parvenus à un consensus sur la candidature du futur Premier ministre.

M. De Bruyn dépose ensuite l'amendement n° 11 qui tend à remplacer le point L des considérants par ce qui suit: «considérant que de nombreuses actions ont été menées également dans les territoires palestiniens en vue de soutenir une gouvernance transparente et démocratique».

M. De Bruyn explique que le raisonnement qui sous-tend le considérant L initial est maintenu, mais qu'il est réparti sur deux considérants (2 et 2bis). Le nouveau considérant L conserve l'idée que les manifestations ont peut-être joué un rôle dans la conclusion de l'accord ayant mené à la mise sur pied d'un nouveau gouvernement composé de techniciens. Cependant, il n'est pas probable qu'il y ait eu un rapport de causalité aussi évident que ne l'indique la formulation initiale du point L.

L'amendement n° 11 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Par suite de l'adoption de l'amendement n° 11, les amendements n°s 5 et 17 deviennent sans objet.

Point Lbis (nouveau)

M. De Bruyn dépose l'amendement n° 12 qui vise à insérer, dans les considérants, un point *Lbis* rédigé comme suit: «considérant que l'on prépare actuellement la formation d'un gouvernement composé de techniciens pour l'ensemble du territoire palestinien».

En effet, le nouveau gouvernement composé de techniciens ne sera pas formé avant longtemps. Les négociations à ce sujet sont encore en cours.

Punt L

Mevrouw Matz dient een amendement nr. 5 in, dat ertoe strekt de zinsnede «waarna een voorlopige regering van technici op de been is gebracht» te vervangen door de woorden «die moet leiden tot het vormen van een voorlopige regering van technici».

De heer du Bus de Warnaffe stelt dat het gaat om een nuancering in het kader van de actualisering van de tekst, rekening houdend met de huidige toestand.

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 17 in, dat ertoe strekt de woorden «is gebracht» te vervangen door de woorden «kan gebracht worden». Zij beoogt met dit amendement een correcte weergave van de feiten. De nieuwe regering is tot op heden nog niet op de been gebracht omdat Hamas en Fatah na het verzoeningsakkoord nog geen consensus hebben bereikt over de kandidatuur van de toekomstige Eerste minister.

De heer De Bruyn dient vervolgens het amendement nr. 11 in, dat ertoe strekt het punt L te vervangen door wat volgt: «overwegende dat ook in de Palestijnse gebieden talrijke acties werden ondernomen ter ondersteuning van een transparant en democratisch bestuur».

Senator De Bruyn licht toe dat de gedachtegang van de oorspronkelijke considerans L wordt behouden, maar gespreid over 2 consideransen (2 en 2bis). In de nieuwe considerans L wordt de overweging behouden dat de manifestaties wellicht een rol zullen hebben gespeeld in de overeenkomst die werd bereikt om te komen tot een nieuwe regering van technici, maar het is niet waarschijnlijk dat het verband zonder meer zo causaal is als gesteld in de eerdere formulering van punt L.

Het amendement nr. 11 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Ten gevolge van de aanneming van het amendement nr. 11, worden de amendementen nrs. 5 en 17 zonder voorwerp.

Punt Lbis (nieuw)

De heer De Bruyn dient het amendement nr. 12 in, dat ertoe strekt een punt *Lbis* (nieuw) in te voegen, luidende: «overwegende dat de vorming van een regering van technici momenteel in voorbereiding is voor het geheel van het Palestijnse grondgebied».

De nieuwe regering van technici is immers nog lang geen feit. De onderhandelingen daarover zijn nog bezig.

L'amendement n° 12 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Point M

Mme Arena dépose l'amendement n° 22 qui vise à compléter le point M des considérants par ce qui suit : «et que dès lors, en droit international, ces reconnaissances sont considérées comme des reconnaissances bilatérales».

Mme Zrihen indique que si une reconnaissance unilatérale est demandée, celle-ci repose en réalité sur une relation bilatérale puisqu'un pays est reconnu par un autre pays. Étant donné que 115 pays ont reconnu la Palestine, on demande que les reconnaissances en question soient considérées comme bilatérales.

Mme de Bethune précise qu'elle n'a aucune objection contre cet amendement mais qu'elle s'abstiendra lors du vote parce que l'ajout proposé n'apporte aucune plus-value à la résolution. Il est évident que les reconnaissances sont bilatérales. En le précisant dans le texte, on rendra celui-ci encore moins lisible.

M. du Bus de Warnaffe souscrit à la remarque de Mme de Bethune. Cet amendement ne fera que rendre les choses plus confuses.

Mme Zrihen estime, elle aussi, qu'il est essentiel de veiller à la lisibilité du texte. Parfois, en donnant trop d'informations, on obtient l'effet inverse.

L'amendement n° 22 est retiré.

Point Tbis (nouveau)

Mme Matz dépose l'amendement n° 6 qui a pour but d'insérer un point Tbis (nouveau) rédigé comme suit : «considérant que quatre États membres de l'UE ont reconnu l'État de Palestine».

M. du Bus de Warnaffe précise que le point T des considérants renvoie aux récentes décisions de plusieurs États membres de l'UE de rehausser le statut de la représentation diplomatique palestinienne et de l'élever au rang de mission diplomatique. L'ajout d'un considérant Tbis (nouveau) vise à compléter le texte par une référence aux quatre pays de l'Union européenne qui ont déjà reconnu l'État palestinien.

Mme de Bethune ignorait que certains pays européens avaient reconnu la Palestine en tant qu'État indépendant. Elle aimerait savoir quels sont ces pays.

M. du Bus de Warnaffe répond que les quatre pays en question sont la Bulgarie, la Slovaquie, la Tchéquie et la Pologne, qui ont reconnu la Palestine en 1988.

Het amendement nr. 12 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Punt M

Mevrouw Arena dient het amendement nr. 22 in, dat ertoe strekt considerans M aan te vullen met de woorden : «en dat bijgevolg, volgens het internationaal recht, die erkenningen worden beschouwd als bilaterale erkenningen».

Mevrouw Zrihen wijst er op dat, indien een unilaterale erkenning wordt gevraagd, het eigenlijk om een bilaterale relatie gaat. Een erkenning van een land gebeurt immers door een land. Vermits 115 landen Palestina erkend hebben, vraagt men dit te beschouwen als bilaterale erkenningen.

Mevrouw de Bethune heeft geen probleem met het amendement, maar zal zich onthouden omdat het geen meerwaarde brengt aan de resolutie. Het is evident dat de erkenningen bilateraal zijn. Dit toevoegen maakt de tekst nog moeilijker leesbaar.

De heer du Bus de Warnaffe stemt in met de opmerking van mevrouw de Bethune. Door dit amendement wordt enkel verwarring gesticht.

Ook voor mevrouw Zrihen is het essentieel dat de resolutie leesbaar blijft. Teveel informatie kan soms voor het omgekeerde effect zorgen.

Het amendement nr. 22 wordt ingetrokken.

Punt Tbis (nieuw)

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 6 in, dat ertoe strekt een punt Tbis (nieuw) in te voegen, luidende : «overwegende dat vier EU-lidstaten de Palestijnse Staat hebben erkend».

De heer du Bus de Warnaffe verduidelijkt dat considerans T verwijst naar de recente beslissingen van enkele EU-landen om het statuut van de diplomatieke Palestijnse vertegenwoordiging te verhogen tot de rang van diplomatieke missie. In de nieuwe considerans Tbis wensen ze de tekst te vervolledigen door te verwijzen naar 4 landen van de EU die de Palestijnse Staat al erkend hebben.

Mevrouw de Bethune was niet op de hoogte van het feit dat bepaalde Europese landen Palestina erkend zouden hebben als onafhankelijke Staat. Zij zou graag vernemen welke landen dat zijn.

De heer du Bus de Warnaffe deelt mee dat het gaat om Bulgarije, Slovaakije, Tsjechië en Polen, die Palestina in 1988 erkenden.

M. De Decker attire l'attention sur le fait qu'en 1988, ces pays se trouvaient encore dans la sphère d'influence de l'Union soviétique. La reconnaissance est donc antérieure à la chute du Mur de Berlin.

M. du Bus de Warnaffe ne pense pas que ces pays aient retiré leur reconnaissance après la chute du Mur.

M. De Decker estime que lorsque ces quatre pays ont adhéré à l'Union européenne, ils ont incontestablement souscrit de manière implicite à la politique de l'UE dans ce domaine. Si tel n'avait pas été le cas, ils auraient dû, depuis leur adhésion, se distancier de certaines prises de position de l'Union européenne, ce qu'ils n'ont pas fait, à la connaissance de l'intervenant.

M. Moraël partage l'avis de M. De Decker. Il est évident que les reconnaissances sont intervenues dans un contexte politique et géostratégique tout à fait différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. Et même si elles devaient être encore juridiquement valides aujourd'hui, l'intervenant ne pense pas que ce soit une bonne idée d'en faire état explicitement dans la résolution. Une telle mention risquerait même d'affaiblir la résolution.

M. Bousetta abonde dans le même sens. Il préférerait que l'on parle dans le texte de « plusieurs États » plutôt que de les citer nommément.

M. De Decker n'est pas d'accord sur ce point. L'amendement de Mme Matz vise en effet à faire référence à une reconnaissance de la Palestine par des pays de l'Union européenne. Même si le texte faisait état de « plusieurs pays », il serait toujours question de plusieurs États membres de l'UE. Or, cela n'est pas correct, car les reconnaissances en question, qui datent d'avant 1988, sont le fait d'anciens pays du Bloc de l'Est.

L'amendement n° 6 est rejeté par 11 voix contre 1.

Mme Arena dépose ensuite l'amendement n° 25, qui vise à insérer un point *Tbis* (nouveau) rédigé comme suit : « vu la récente résolution du Parlement espagnol demandant la reconnaissance de l'État palestinien ».

M. du Bus de Warnaffe se demande si cette référence ne risque pas d'affaiblir le texte de la résolution, car elle pourrait donner l'impression qu'un seul autre pays a adopté une telle résolution.

L'amendement n° 25 est retiré.

De heer De Decker wijst er op dat deze landen zich in 1988 nog in de invloedssfeer van de toenmalige Sovjet-Unie bevonden. De erkenning dateert dus van vóór de val van de Berlijnse Muur.

De heer du Bus de Warnaffe denkt niet dat de erkenningen door deze landen na de val van de Muur zijn ingetrokken.

De heer De Decker meent dat deze landen, toen ze toetreden zijn tot de Europese Unie, ongetwijfeld de politiek van de EU op dit gebied impliciet hebben onderschreven. Indien dat niet het geval was geweest, dan hadden deze lidstaten zich sinds hun toetreding moeten distantiëren van bepaalde stellingnames van de EU. Dat is bij zijn weten niet gebeurd.

De heer Moraël volgt de stelling van de heer De Decker. Het is evident dat de erkenningen gebeurd zijn in een politieke en geostrategische context die totaal verschillend is van de huidige. Zelfs indien deze erkenningen juridisch nog steeds zouden standhouden, dan nog zou het volgens spreker geen goed idee zijn dit expliciet in de resolutie te vermelden. Het zou zelfs een verzwakking van de resolutie vormen.

De heer Bousetta is het eens met de vorige spreker. Hij geeft er de voorkeur aan in de tekst te spreken over « verschillende Staten », in plaats van ze op te noemen.

De heer De Decker is het hier niet mee eens. Het doel van het amendement van mevrouw Matz is immers om te verwijzen naar een erkenning van Palestina door EU-landen. Zelfs indien er zou staan « verschillende landen », blijft het gaan om verschillende EU-landen. En dit is niet correct, vermits het gaat om erkenningen door vroegere Oostbloklanden die dateren van voor 1988.

Het amendement nr. 6 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1.

Mevrouw Arena dient vervolgens het amendement nr. 25 in, dat ertoe strekt een punt *Tbis* in te voegen, luidende : « gelet op de recente resolutie van het Spaans Parlement van 30 juni 2011 waarin de erkenning van de Palestijnse Staat gevraagd wordt ».

De heer du Bus de Warnaffe vraagt of deze verwijzing geen verzwakking van de voorliggende resolutie zou inhouden, omdat dit de indruk geeft dat slechts één ander land dergelijke resolutie heeft aangenomen.

Het amendement nr. 25 wordt ingetrokken.

Point Ubis (nouveau)

Mme Matz dépose l'amendement n° 8, qui vise à insérer un point *Ubis* (nouveau) rédigé comme suit : « considérant la continuation de la politique israélienne de colonisation en Cisjordanie, y compris à Jérusalem Est ».

M. du Bus de Warnaffe explique que cet amendement vise à faire référence aux colonies, qui sont l'un des principaux éléments de blocage dans la région.

Mme de Bethune ne voit aucune objection à cet amendement, mais elle souhaiterait qu'on souligne également le caractère illégal de ces colonies au regard du droit international. Elle estime en effet que la formulation actuelle est très neutre et qu'elle n'apporte de ce fait aucune plus-value.

M. du Bus de Warnaffe et Mme de Bethune déposent l'amendement n° 32, visant à formuler le point *Ubis* (nouveau) comme suit : « considérant la continuation de la politique israélienne de colonisation en Cisjordanie, y compris à Jérusalem Est, qui est illégale au regard du droit international ».

L'amendement n° 8 est retiré.

L'amendement n° 32 est adopté par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

Point W (nouveau)

Mme Arena dépose l'amendement n° 23 tendant à insérer un point *W* nouveau rédigé comme suit : « considérant qu'il est essentiel que des négociations visant la paix entre Israéliens et Palestiniens soient menées en parallèle de la procédure menant à la reconnaissance de l'État palestinien et qu'il faut dès lors que le Quartet relance rapidement ces négociations ».

Madame Zrihen explique qu'il est important de signaler que les pourparlers de paix sont indispensables. La reconnaissance de l'État palestinien permettra avant tout aux Palestiniens de parler d'État à État avec Israël et il s'agira désormais d'une occupation pratiquée à l'égard d'un État. Ceci étant, elle ne résoudra pas le conflit à elle seule.

Mme de Bethune n'est pas favorable à cet amendement. La dimension de la reconnaissance mutuelle fait ici défaut : la reconnaissance d'un État palestinien par la communauté internationale et par Israël, et une reconnaissance d'Israël par les acteurs palestiniens.

Selon Mme Zrihen, le but était de souligner que s'il y a un accord portant sur une reconnaissance

Punt Ubis (nieuw)

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 8 in, dat in een nieuw punt *Ubis* het volgende wil toevoegen : « overwegende dat Israël doorgaat met zijn beleid van kolonisatie van de Westelijke Jordaanoever, met inbegrip van Oost-Jeruzalem ».

De heer du Bus de Warnaffe licht toe dat dit amendement een verwijzing bevat naar de kolonies, die één van de belangrijkste elementen van de patstelling vormen.

Mevrouw de Bethune is niet tegen dit amendement, maar zou graag eraan laten toevoegen dat de kolonies illegaal zijn in hoofde van het internationaal recht. De huidige formulering is immers zeer neutraal en vormt daardoor nauwelijks een meerwaarde.

De heer du Bus de Warnaffe en mevrouw de Bethune dienen het amendement nr. 32 in om het nieuw punt *Ubis* als volgt te doen luiden : « overwegende dat Israël doorgaat met zijn nederzettingenbeleid op de Westelijke Jordaanoever en in Oost-Jeruzalem en dat dit illegaal is volgens het internationaal recht ».

Het amendement nr. 8 wordt ingetrokken.

Het amendement nr. 32 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Punt W (nieuw)

Mevrouw Arena dient het amendement nr. 23 in dat een nieuw punt *W* wil invoegen, luidende : « overwegende dat het essentieel is dat de onderhandelingen met het oog op vrede tussen de Israëli's en de Palestijnen worden gevoerd samen met de erkenningsprocedure voor een Palestijnse Staat en dat het Kwartet bijgevolg snel die onderhandelingen weer op gang moet brengen ».

Mevrouw Zrihen legt uit dat het belangrijk is erop te wijzen dat de vredesgesprekken onontbeerlijk zijn. De erkenning van de Palestijnse Staat zal de Palestijnen in de eerste plaats in staat stellen Israël te woord te staan als een Staat. Er zal voortaan sprake zijn van een bezetting van een Staat. De erkenning alleen zal het conflict echter niet oplossen.

Mevrouw de Bethune is geen voorstander van dit amendement. De dimensie van de wederzijdse erkenning ontbreekt hier : de erkenning van een Palestijnse Staat door de internationale gemeenschap en door Israël, en een erkenning van Israël door de Palestijnse actoren.

Het was, volgens mevrouw Zrihen, de bedoeling te benadrukken dat indien er een akkoord is voor een

réciproque des deux États, cela ne veut pas dire pour autant qu'il y a un accord de paix. Il s'agit d'autres pourparlers, qui se déroulent en parallèle, et le Quartet ne peut perdre cet élément de vue. Elle est disposée à intégrer les mots « reconnaissance réciproque » dans l'amendement si cela clarifie les choses.

Mme de Bethune considère qu'une reconnaissance mutuelle découlera plutôt de pourparlers de paix, et pas l'inverse.

M. De Decker ne peut soutenir l'amendement dans sa forme actuelle.

M. Ceder trouve absurde de dire que les négociations sur la reconnaissance et les pourparlers de paix se déroulent en parallèle.

M. De Decker et consorts déposent ensuite l'amendement n° 30 visant à rédiger le point W nouveau comme suit: « considérant qu'il faut que le Quartet relance rapidement le processus de paix ».

L'amendement n° 23 est rejeté par 5 voix contre 5 et 2 abstentions.

L'amendement n° 30 est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Point X (nouveau)

Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 31 visant à insérer un point X rédigé comme suit: « considérant que le droit international humanitaire et le droit international en matière de droits de l'homme doivent, en toutes circonstances, être respectés par l'ensemble des parties au conflit du Proche-Orient, et que, dès lors, la libération d'un certain nombre de prisonniers politiques palestiniens, ainsi que celle du sergent israélien Gilad Shalit, constitueraient un indicateur de cette volonté politique des parties ».

L'auteure explique que ce texte résulte de la discussion de l'amendement n° 29 au point 4bis du dispositif (voir *infra*) et qu'il procède du souci d'intégrer dans le texte de la résolution la problématique des prisonniers politiques des deux camps.

L'amendement n° 31 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Dispositif

Point 1

Mme Matz dépose l'amendement n° 7 qui a pour but d'insérer entre les mots « les frontières de 1967 » et les

wederzijdse erkenning van beide Staten, dit nog geen vredesakkoord inhoudt. Het gaat over andere besprekingen die parallel aan mekaar lopen en dit mag door het Kwartet niet uit het oog verloren worden. Zij is bereid de woorden « wederzijdse erkenning » in het amendement te voegen als dit de zaak kan verduidelijken.

Mevrouw de Bethune meent dat een wederzijdse erkenning eerder het gevolg zal zijn van vredesonderhandelingen, niet omgekeerd.

De heer De Decker kan het amendement in zijn huidige vorm niet steunen.

De heer Ceder meent dat absurd is te stellen dat de onderhandelingen over de erkenning en de vredesonderhandelingen parallel aan elkaar zouden lopen.

De heer De Decker c.s. dienen vervolgens het amendement nr. 30 in, dat ertoe strekt het nieuwe punt W als volgt te doen luiden: « overwegende dat het Kwartet het vredesproces snel weer op gang moet brengen ».

Het amendement nr. 23 wordt verworpen met 5 tegen 5 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het amendement nr. 30 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

Punt X (nieuw)

Mevrouw Zrihen c.s. dienen het amendement nr. 31 in, dat ertoe strekt een punt X in te voegen, luidende: « overwegende dat alle partijen die bij het conflict in het Midden-Oosten betrokken zijn, in alle omstandigheden, het internationaal humanitair recht en het internationaal recht inzake mensenrechten in acht moeten nemen, en dat bijgevolg, de vrijlating van een aantal Palestijnse politieke gevangenen en de Israëliische sergeant Gilad Shalit, een blijk van politieke wil van de partijen zou zijn ».

De indienster licht toe dat deze tekst tot stand is gekomen na de bespreking van het amendement nr. 29 bij punt 4bis van het dispositief (zie *infra*), vanuit de bekommernis de problematiek van de politieke gevangenen van beide zijden op een algemene wijze in de tekst van de resolutie te verwerken.

Het amendement nr. 31 wordt eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Dispositief

Punt 1

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 7 in, dat ertoe strekt na de woorden « de grenzen van 1967 » de

mots «et ce,», les mots «avec la possibilité de modifications approuvées par les parties».

M. De Decker et consorts déposent l'amendement n° 13 visant à compléter le point 1 par les mots «dès lors qu'aura effectivement eu lieu une reconnaissance mutuelle et réciproque des deux États par les autorités israéliennes et palestiniennes».

Formuler une déclaration unilatérale alors que l'on sait que la moitié de l'autorité palestinienne refuse de reconnaître Israël pose un problème de principe. Il est dès lors nécessaire de tout mettre en œuvre pour que l'autorité palestinienne, qui jouit d'une reconnaissance internationale, reconnaisse le droit d'Israël à exister. C'est la condition de base pour garantir la paix. Selon M. De Decker, il est de notre devoir d'insister auprès de l'autorité palestinienne pour qu'elle reconnaisse Israël.

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 18 visant à remplacer le point 1 du dispositif par ce qui suit : «à procéder, effectivement et dès que possible, à la reconnaissance de l'État palestinien en concertation avec les partenaires européens, et ce dans les frontières de 1967 et conformément à la résolution 43/177 de l'Assemblée générale des Nations unies;».

La sénatrice de Bethune précise tout d'abord qu'un gouvernement en affaires courantes ne peut pas reconnaître un État. L'on tient compte de cet élément en ajoutant les mots «dès que possible». En outre, il est essentiel de procéder à la reconnaissance en concertation avec les partenaires européens. Bien que la reconnaissance d'un État relève de la compétence nationale, une concertation européenne est absolument nécessaire dans ce contexte, ce qui permettrait de se conformer à l'idée d'une coopération renforcée en matière de politique étrangère au niveau européen, comme le prévoit le Traité de Lisbonne. Si l'Union européenne veut peser sur ce dossier dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen, elle ne pourra le faire qu'en parlant d'une seule voix. À la demande du ministre belge des Affaires étrangères, l'Union européenne a réclamé une réunion du Quartet. Celle-ci devrait se tenir le 11 juillet 2011 à New York. Les 27 ministres des Affaires étrangères se sont exprimés en ce sens lors du Conseil Affaires générales et Relations extérieures du 23 mai 2011. Dans son discours de clôture de ce Conseil, la Haute Représentante Mme Ashton a souligné l'importance d'une position unanime, y compris en vue d'une éventuelle proclamation d'un État palestinien en septembre 2011. L'incertitude quant au fait que la communauté internationale procéderait alors à une reconnaissance internationale pourrait constituer un moyen de pression sur les deux parties afin de les ramener à la table des négociations. Par conséquent, le présent amendement prend en compte le souci d'adopter une approche commune et coordonnée au niveau de l'Union européenne.

woorden «met de mogelijkheid tot door de partijen erkende wijzigingen,» in te voegen.

De heer De Decker c.s. dienen het amendement nr. 13 in dat ertoe strekt punt 1 aan te vullen met de woorden ««aangezien er dan daadwerkelijk een onderlinge en wederzijdse erkenning van beide Staten zal hebben plaatsgevonden door de Israëlische en Palestijnse autoriteiten».

Een unilaterale verklaring maken wanneer men weet dat de helft van de Palestijnse Autoriteit Israël niet wil erkennen, stelt een principiële probleem. Het is daarom nodig al het mogelijke te doen om te bekomen dat de Palestijnse Autoriteit, die internationaal erkend wordt, het bestaansrecht van Israël erkent. Dit is de basisvoorwaarde voor vrede. Het is, volgens de heer De Decker, onze plicht om er bij de Palestijnse Autoriteit op aan te dringen Israël te erkennen.

Mevrouw de Bethune c.s. dienen het amendement nr. 18 in dat ertoe strekt het punt 1 te vervangen als volgt : «van zodra mogelijk ook daadwerkelijk over te gaan tot de erkenning van de Palestijnse Staat in overleg met de Europese partners, en dit binnen de grenzen van 1967 en overeenkomstig resolutie 43/177 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;».

Senator de Bethune verduidelijkt dat vooreerst een regering van lopende zaken geen land kan erkennen. Door de invoeging «van zodra mogelijk» komt men hieraan tegemoet. Bovendien is een erkenning in overleg met de Europese partners fundamenteel. Hoewel de erkenning van een Staat een nationale aangelegenheid is, is Europees overleg in deze context absoluut noodzakelijk. Op deze wijze komt men ook tegemoet aan het idee van versterkte samenwerking inzake buitenlands beleid op Europees niveau, zoals voorzien in het Verdrag van Lissabon. Als de Europese Unie op dit dossier omwille van het Euro-Mediterraan partnerschap wil wegen, kan dit maar door met één stem te spreken. Op vraag van de Belgische minister van Buitenlandse Zaken heeft de Europese Unie aangedrongen op een vergadering van het Kwartet. Deze zou op 11 juli 2011 plaatsvinden in New York. Op de Raad Algemene Zaken en Externe Betrekkingen van 23 mei 2011 hebben de 27 ministers van Buitenlandse Zaken zich in die zin uitgesproken. In haar afronding op die Raad benadrukte de Hoge Vertegenwoordigster, mevrouw Ashton, het belang van een eensgezinde opstelling, ook met het oog op het eventuele uitroepen van een Palestijnse Staat in september 2011. Onzekerheid of de internationale gemeenschap dan over zou gaan tot internationale erkenning, zou een drukkingsmiddel op beide partijen kunnen zijn om terug te keren naar de onderhandelingstafel. Dit amendement komt bijgevolg tegemoet aan de bezorgdheid voor een gezamenlijke en gecoördineerde EU benadering.

M. De Decker peut souscrire à l'amendement de Mme de Bethune à condition qu'il soit complété par le texte de son amendement n° 13.

M. Daems trouve qu'il faudrait ajouter à l'amendement n° 18 les mots « , le cas échéant, » à l'endroit où l'on parle des frontières de 1967. En effet, si l'on se réfère uniquement aux frontières de 1967, l'on hypothèque d'ores et déjà la concertation étant donné que le seul accord susceptible d'être conclu devra alors respecter les frontières de 1967. En indiquant « et ce, le cas échéant, dans les frontières de 1967 », on garantirait plus de souplesse pour la concertation.

Mme Zrihen estime que l'amendement n° 7 de Mme Matz rencontre l'observation de M. Daems parce qu'il permet aux parties d'apporter des modifications.

M. De Decker trouve que l'amendement n° 18 de Mme de Bethune figurerait en meilleure place au point 2 du dispositif, qui fait référence à l'Union européenne. Le point 2 deviendrait alors celui où figurent toutes les références concernant l'Union européenne. Le point 1 du dispositif ne serait alors pas modifié, hormis la phrase ajoutée par l'amendement n° 13 de l'intervenant.

Mme de Bethune ne partage pas ce point de vue. Son amendement n° 18 souhaite une reconnaissance de l'État palestinien non dissociée d'une reconnaissance européenne. C'est pour cela qu'il modifie le point 1 du dispositif.

M. Miller soutient que la proposition de résolution constitue un ensemble adressé au gouvernement belge. La résolution aurait plus de poids si l'on mettait l'accent au point 1 sur la reconnaissance de l'État palestinien, en ajoutant la phrase insérée par l'amendement n° 13, le dispositif poursuivant en indiquant au point 2 que cela doit se faire dans un contexte européen.

Mme de Bethune pense que l'on pourrait supprimer le point 2. L'Europe est l'endroit où la concertation intervient, mais l'Union européenne elle-même ne peut pas procéder à une reconnaissance.

Mme Arena est d'avis que la proposition de résolution établit clairement une distinction entre ce que fait la Belgique, ce que fait l'Europe, ce que font les Palestiniens et ce que fait Israël. Les modifications proposées tentent d'insérer quelques conditions: la première concerne un consensus européen, sans lequel la Belgique ne peut rien faire, ce qui pose problème. La deuxième proposition est la reconnaissance de l'État palestinien par Israël. Pourtant, personne n'ignore que cette condition sera une réelle source de difficultés. Si l'on pose d'emblée ces deux conditions,

De heer De Decker kan het amendement van mevrouw de Bethune volgen, op voorwaarde dat het wordt aangevuld met de tekst van zijn amendement nr. 13.

De heer Daems is van oordeel dat er één woord ontbreekt in het amendement nr. 18, namelijk het woord « desgevallend » waar het gaat over de grenzen van 1967. Indien enkel wordt verwezen naar de grenzen van 1967, dan legt dit een hypotheek op het overleg vermits er dan enkel een akkoord kan gevonden worden dat de grenzen van 1967 respecteert. Indien er zou staan « desgevallend binnen de grenzen van 1967 » dan zou dit meer soepelheid voor het overleg garanderen.

Mevrouw Zrihen meent dat het amendement nr. 7 van mevrouw Matz voldoet aan de opmerking van de heer Daems, omdat het voor de partijen mogelijkheden biedt om wijzigingen aan te brengen.

De heer De Decker is van oordeel dat het amendement nr. 18 van mevrouw de Bethune beter zou passen onder punt 2 van het dispositief, dat de Europese Unie ter sprake brengt. Het punt 2 zou op die manier het punt worden waar alle verwijzingen in verband met de Europese Unie terecht komen. Punt 1 van het dispositief zou niet wijzigen, behoudens de aanvulling van het amendement nr. 13 van spreker.

Mevrouw de Bethune is het niet eens met deze zienswijze. Haar amendement nr. 18 wenst een erkenning van de Palestijnse Staat die niet losstaat van een Europese erkenning. Daarom past ze binnen het punt 1 van het dispositief.

De heer Miller stelt dat het voorstel van resolutie een geheel vormt, gericht aan de Belgische regering. De resolutie zou er sterker uitkomen indien in het punt 1 de nadruk gelegd wordt op de erkenning van de Palestijnse Staat, aangevuld met het amendement nr. 13, waarna het dispositief verder gaat met de bepaling dat dit moet gebeuren binnen een Europese context.

Mevrouw de Bethune meent dat punt 2 kan geschrappt worden. Europa is de plaats waar overleg plaatsvindt, maar de EU kan zelf niet erkennen.

Mevrouw Arena meent dat het voorstel van resolutie een duidelijk onderscheid maakt tussen wat België doet, wat Europa doet, wat de Palestijnen doen en wat de Israëli's doen. De voorgestelde wijzigingen willen enkele voorwaarden invoegen: een eerste voorwaarde is die van een Europese consensus, waarbij wordt gesteld dat zonder dergelijke consensus België niets kan doen, wat problematisch is. Het tweede voorstel is de erkenning door Israël van de Palestijnse Staat. Daarvan weet men echter dat dit problemen zal geven. Indien alles opgehangen wordt

la résolution n'a plus aucun intérêt car elle est complètement vidée de sa substance.

Pour M. Daems, l'on touche ici au cœur du débat : soit la commission choisit de dire que la Belgique reconnaît unilatéralement l'État palestinien dans les frontières de 1967, soit elle préfère indiquer que l'État palestinien doit être reconnu dans le contexte d'une concertation européenne, le cas échéant dans les frontières de 1967, et à la condition que tant la Palestine qu'Israël se reconnaissent respectivement. L'intervenant est plus favorable à la deuxième option parce qu'il est convaincu que la première ne serait pas une bonne chose pour le processus de paix.

M. Anciaux conteste qu'il s'agisse d'une donnée unilatérale. Le texte précise en effet qu'une résolution a été adoptée par les Nations unies et qu'il faut rechercher une solution globale au niveau international. La Belgique est loin d'être isolée dans sa démarche. La proposition à l'examen s'inscrit bel et bien dans le cadre de la concertation internationale et des résolutions qui ont déjà été adoptées par le passé. Les auteurs souhaitent évidemment qu'une concertation se mette en place au niveau européen, mais ce n'est pas de cette concertation que doit dépendre une éventuelle reconnaissance.

Par ailleurs, M. Anciaux trouve inquiétant que les frontières de 1967 elles-mêmes soient sujettes à controverse. La reconnaissance de l'État palestinien dans les frontières de 1967 est fondamentale.

M. du Bus de Warnaffe souligne que l'amendement n° 7 de Mme Matz prend les frontières de 1967 comme point de référence mais prévoit la possibilité que celles-ci fassent l'objet de modifications approuvées par les parties. L'intervenant accorde aussi beaucoup d'importance à l'expression « en concertation » parce qu'elle souligne le soutien appuyé en faveur de la position européenne tout en faisant en sorte que tout n'y soit pas subordonné. Elle laisse donc au gouvernement belge la possibilité d'adopter une position volontariste au lieu de s'aligner purement et simplement sur la position européenne.

Mme Arena est d'accord pour dire que le point de vue de la Belgique ne doit pas être subordonné à celui de l'Europe. La concertation est avant tout un dialogue au sein de l'Europe et il ne saurait être question de subordonner la reconnaissance à cette concertation. En ce qui concerne les frontières de 1967, l'intervenante estime que si Israël et l'État palestinien parviennent à se mettre d'accord sur le territoire, ce n'est pas de la Belgique et de son consentement que cela dépendra. Il faut conserver les frontières de 1967 comme point de référence. Ce n'est pas à la Belgique en effet qu'il revient de fixer de nouveaux points de référence.

Mme de Bethune souligne la différence qu'il y a entre les termes « en concertation » et « en accord ». Ce

aan deze beide voorwaarden, heeft de resolutie verder geen enkel nut meer want die voorwaarden kleden de resolutie volledig uit.

Volgens de heer Daems is dit in feite de kern van het debat: ofwel wordt ervoor gekozen dat België unilateraal de Palestijnse Staat erkent volgens de grenzen van 1967, ofwel kiest de commissie ervoor te zeggen dat ze vindt dat de Palestijnse Staat moet erkend worden, binnen de context van een Europees overleg, desgevallend binnen de grenzen van 1967 en op voorwaarde dat beide Palestina en Israël elkaar moeten erkennen. Spreker is de tweede stelling zeer genegen omdat hij er van overtuigd is dat de eerste stelling niet goed zou zijn voor het vredesproces.

De heer Anciaux betwist dat het gaat om een unilateraal gegeven. Er wordt verwezen naar het feit dat een resolutie werd aangenomen door de Verenigde Naties en naar een omvattende actie die wereldwijd wordt opgezet. België is zeker niet totaal geïsoleerd zijn weg aan het gaan. Dit voorstel kadert wel degelijk binnen internationaal overleg en binnen resoluties die in het verleden al zijn aangenomen. Natuurlijk zijn de indieners voorstander van de mogelijkheid tot overleg op Europees vlak, maar een mogelijke erkenning mag niet afhankelijk zijn van dit overleg.

Verder vindt de heer Anciaux het beangstigend dat zelfs over de grenzen van 1967 blijkbaar discussie bestaat. De erkenning van de Palestijnse Staat binnen de grenzen van 1967 is fundamenteel.

De heer du Bus de Warnaffe wijst er op dat het amendement nr. 7 van mevrouw Matz de grenzen van 1967 als referentiepunt neemt, maar de mogelijkheid openlaat ze te wijzigen in functie van wat de partijen overeenkomen. Hij hecht ook veel belang aan de termen « in overleg » omdat dit tegelijk de nadruk legt op een doorgedreven steun voor het Europese standpunt, maar zich er niet 100 % afhankelijk van maakt. Het geeft de Belgische regering dus de mogelijkheid een voluntaristisch standpunt in te nemen in plaats van zomaar het Europese standpunt te kopiëren.

Mevrouw Arena is het ermee eens dat het Belgische standpunt niet afhankelijk mag zijn van het Europese. Het overleg is in de eerste plaats een dialoog binnen Europa, en het is niet de bedoeling de erkenning afhankelijk te maken van dit overleg. Wat betreft de grenzen van 1967 meent spreekster dat, indien er een akkoord mogelijk is tussen Israël en de Palestijnse Staat over het territorium, zij dit niet zullen laten hangen van het fiat van België. De grenzen van 1967 moeten als referentiepunt behouden worden omdat het niet aan België toekomt nieuwe referentiepunten te bepalen.

Mevrouw de Bethune wijst op het verschil tussen de termen « in overleg » en « in akkoord ». Een overleg

n'est pas parce que l'on se concerta que l'on doit forcément tomber d'accord.

Mme Zrihen indique que l'amendement n° 7 offre toutes les possibilités permettant de parvenir à une reconnaissance mutuelle de et par les deux États, ce qui est le but ultime.

Mme de Bethune estime que son amendement n° 18 répond à de nombreuses remarques formulées en l'espèce, parce qu'il plaide en faveur d'une reconnaissance en concertation avec les partenaires européens, dans les frontières de 1967 et conformément à la résolution 43/177.

M. De Decker souligne que l'amendement n° 18 ne mentionne pas la reconnaissance mutuelle.

L'amendement n° 18 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 13 est rejeté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

L'amendement n° 7 est rejeté par 11 voix contre 4.

Point 2

Mme Matz dépose l'amendement n° 9 qui a pour but, dans le point 2, de remplacer les mots « à plaider auprès de l'UE afin qu'elle » par les mots « à plaider au sein de l'Union européenne pour que l'ensemble des États membres ».

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 19 qui vise à supprimer le point 2 du dispositif. En effet, l'UE ne peut pas reconnaître un État. Seuls les États membres souverains de l'UE peuvent le faire à titre individuel.

L'amendement n° 19 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Par suite de l'adoption de l'amendement n° 19, l'amendement n° 9 devient sans objet.

Point 3

Mme Matz dépose l'amendement n° 10 qui a pour but d'insérer les mots « avec la possibilité de modifications approuvées par les parties » entre les mots « les frontières de 1967 » et les mots « et ce, ».

L'amendement n° 10 est retiré.

betekent niet noodzakelijk dat men akkoord moet gaan.

Mevrouw Zrihen wijst er op dat het amendement nr. 7 alle mogelijkheden openlaat om te komen tot een wederzijdse erkenning van en door beide staten, wat het uiteindelijke doel is.

Mevrouw de Bethune meent dat haar amendement nr. 18 tegemoetkomt aan veel opmerkingen die hier werden geformuleerd, omdat het pleit voor een erkenning in overleg met de Europese partners, en binnen de grenzen van 1967 en overeenkomstig resolutie 43/177.

De heer De Decker onderstreept dat het amendement nr. 18 geen vermelding bevat van de wederzijdse erkenning.

Het amendement nr. 18 wordt aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

Het amendement nr. 13 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 6 bij 2 onthoudingen.

Het amendement nr. 7 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 4.

Punt 2

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 9 in, dat ertoe strekt in punt 2 de woorden « er bij de Europese Unie op aan te dringen de Palestijnse Staat te erkennen » te vervangen door de woorden « er binnen de Europese Unie op aan te dringen dan alle lidstaten de Palestijnse Staat erkennen ».

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 19 in, dat ertoe strekt het punt 2 van het dispositief te doen vervallen. De EU kan immers geen Staten erkennen, enkel de individueel soevereine lidstaten van de EU kunnen dat.

Het amendement nr. 19 wordt eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Ten gevolge van de aanneming van het amendement nr. 19, wordt het amendement nr. 9 zonder voorwerp.

Punt 3

Mevrouw Matz dient het amendement nr. 10 in, dat ertoe strekt na de woorden « de grenzen van 1967 » de woorden « met de mogelijkheid tot door de partijen erkende wijzigingen » in te voegen.

Het amendement nr. 10 wordt ingetrokken.

Point 3bis (nouveau)

MM. De Decker et Miller déposent l'amendement n° 27 qui vise à insérer un point *3bis* nouveau rédigé comme suit: «à plaider pour la création d'un État palestinien que doit se faire sur la base des frontières de 1967, moyennant des corrections fondées sur des échanges de territoires mutuels afin d'établir des frontières sécurisées et reconnues par les deux États».

M. De Decker explique que la formulation utilisée ici est aussi celle qu'a utilisée le président Obama.

M. Bousetta éprouve un certain malaise quand il voit tous les amendements qui sont déposés à propos des frontières de 1967. Il a été dit que l'on ne peut pas anticiper sur la demande que les Palestiniens formuleront en septembre. L'intervenant estime que l'on ne peut pas non plus anticiper sur le résultat des négociations. Au point 5, il est demandé que les parties concernées négocient aussi sur d'autres questions dans une deuxième phase. S'il s'avérait nécessaire de négocier aussi sur le territoire, il serait préférable de l'indiquer au point 5 de la résolution, en sorte que cette question soit aussi abordée lors d'une deuxième phase des négociations. M. Bousetta trouve que ce n'est pas une bonne idée d'aborder la question des limites territoriales dès le début de la discussion.

La commission accepte d'ajouter le texte de l'amendement au point 5 plutôt que d'en faire un point *3bis* nouveau.

L'amendement n° 27 ainsi corrigé est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Point 3ter (nouveau)

MM. De Decker et Miller déposent l'amendement n° 28 qui tend à insérer un point *3ter* nouveau rédigé comme suit: «à plaider auprès de l'État d'Israël pour qu'il mette fin aux implantations dans les territoires occupés».

L'amendement n° 28 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Point 4

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 20 tendant à remplacer les mots «afin que ses composantes reconnaissent l'État israélien» par les mots «afin qu'elle reconnaisse l'État israélien».

L'amendement n° 20 est retiré.

Punt 3bis (nieuw)

De heren De Decker en Miller dienen het amendement nr. 27 in, dat ertoe strekt een nieuw punt *3bis* in te voegen, luidende: «te pleiten voor de oprichting van een Palestijnse Staat op basis van de grenzen van 1967, met aanpassingen die gebaseerd zijn op de wederzijdse ruil van grondgebied om veilige en door beide Staten erkende grenzen vast te stellen».

De heer De Decker licht toe dat de hier gebruikte formulering ook door president Obama werd gebruikt.

De heer Bousetta voelt zich ongemakkelijk bij het zien van alle amendementen die worden ingediend betreffende de grenzen van 1967. Er werd gezegd dat men niet vooruit mag lopen op wat door de Palestijnen zal gevraagd worden in september. Spreker meent dat men ook niet vooruit mag lopen op wat de onderhandelingen zullen brengen. In punt 5 wordt gevraagd dat de betrokken partijen, in een tweede fase, ook over andere kwesties onderhandelen. Indien het nodig zou blijken ook over het territorium te onderhandelen, zou dit dus beter onder het punt 5 van de resolutie geplaatst worden, waardoor deze kwestie ook in een tweede fase van de onderhandelingen terecht zou komen. De grenzen van het territorium al reeds in de beginfase ter discussie stellen is volgens senator Bousetta geen goed idee.

De commissie stemt ermee in de tekst van het amendement toe te voegen aan punt 5, en niet bij een nieuw punt *3bis*.

Het aldus gecorrigeerde amendement nr. 27 wordt eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Punt 3ter (nieuw)

De heren De Decker en Miller dienen het amendement nr. 28 in, dat ertoe strekt een nieuw punt *3ter* in te voegen, luidende: «er bij de Israëliische Staat op aan te dringen een einde te maken aan de nederzettingen in de bezette gebieden».

Het amendement nr. 28 wordt aangenomen door 14 stemmen bij 1 onthouding.

Punt 4

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 20 in, dat ertoe strekt de woorden «dat haar onderdelen de Israëliische Staat erkennen» te vervangen door de woorden «de Israëliische Staat te erkennen».

Het amendement nr. 20 wordt ingetrokken.

Point 4bis (nouveau)

MM. De Decker et Miller déposent l'amendement n° 29 qui tend à insérer un point *4bis* nouveau rédigé comme suit : « à plaider auprès de l'Autorité palestinienne en faveur de la libération du sergent israélien Gilad Shalit, retenu depuis plus de cinq ans ».

M. Morael n'est pas favorable au fait de mentionner un cas personnel dans une résolution ayant une portée générale. Si le but est d'étendre la discussion aux personnes qui sont emprisonnées, la commission ouvrira alors un tout autre débat puisque le sergent Shalit n'est malheureusement pas le seul cas de ce genre dans ce conflit et que le problème existe dans les deux camps.

Mme de Bethune propose de faire référence, dans les considérants, à la résolution relative à la libération du sergent israélien Gilad Shalit qui a été adoptée par la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-1160/5).

Selon Mme Arena, cette résolution a une portée individuelle, et l'on s'exposera à des difficultés si l'on y fait référence dans le texte à l'examen qui a, lui, une portée générale.

M. du Bus de Warnaffe est d'accord avec Mme Arena, bien qu'il ait beaucoup de sympathie pour la demande de M. De Decker. Le texte actuellement à l'examen a cependant une portée générale. De plus, pareilles situations existent dans les deux camps.

M. De Bruyn a le même sentiment. Il ne lui semble pas correct d'intégrer un cas particulier dans la proposition de résolution à l'examen. En outre, il faudrait alors faire le lien avec la situation des prisonniers palestiniens, débat qu'il ne veut pas ouvrir maintenant.

M. Anciaux ne souhaite pas non plus que l'on fasse référence à la résolution relative au sergent israélien Gilad Shalit dans le texte à l'examen. De plus, l'on donnerait ainsi l'impression que la libération de la personne concernée constitue l'une des conditions à remplir avant que l'on ne puisse procéder à la reconnaissance.

M. Bousetta estime que la résolution risque de devenir trop sensible. Il n'est pas bon d'intégrer un cas personnel sans évoquer la problématique des prisonniers palestiniens, laquelle est, en revanche, abordée dans la résolution de la Chambre. La proposition de résolution est un texte de portée générale et ferait bien de le rester.

M. De Decker indique que l'affaire du sergent Shalit dépasse son cas personnel. Elle est devenue une question de principe et un dossier symbolique.

Punt 4bis (nieuw)

De heren De Decker en Miller dienen het amendement nr. 29 in, dat ertoe strekt een nieuw punt *4bis* in te voegen luidende : « er bij de Palestijnse autoriteit op aan te dringen de Israëlische sergeant Gilad Shalit die al meer dan vijf jaar wordt vastgehouden, vrij te laten ».

De heer Morael is geen voorstander om een individueel geval in een resolutie met een algemene strekking te vermelden. Indien het de bedoeling is de discussie open te trekken naar personen die vastgehouden worden, dan bevindt de commissie zich in een totaal ander debat, vermits sergeant Shalit jammer genoeg absoluut niet het enige geval is in dit conflict en dat het probleem zich voordoet aan beide zijden.

Mevrouw de Bethune stelt voor in de considerans te verwijzen naar de resolutie die de Kamer van volksvertegenwoordigers over de vrijlating van de Israëlische sergeant Gilad Shalit heeft aangenomen (stuk Kamer, nr. 53-1160/5).

Volgens mevrouw Arena is deze resolutie individueel gericht en zal een verwijzing ernaar in de voorliggende tekst, die van algemene strekking is, problemen stellen.

De heer du Bus de Warnaffe is het eens met mevrouw Arena, alhoewel hij alle sympathie heeft voor de vraag van de heer De Decker. De tekst die hier nu wordt behandeld is inderdaad van algemene aard en bovendien zijn er dergelijke problematische gevallen aan beide kanten van het conflict.

De heer De Bruyn heeft eenzelfde aanvoelen. Een particulier geval integreren in de voorliggende resolutie lijkt hem niet correct. Bovendien zou er dan ook een koppeling moeten gemaakt worden met de situatie van Palestijnse gevangenen, maar hij is er geen voorstander van dat debat hier nu te openen.

Ook de heer Anciaux is geen voorstander om de verwijzing naar de resolutie over de Israëlische sergeant Gilad Shalit in de voorliggende tekst op te nemen. Dat zou bovendien de indruk geven dat de vrijlating van deze persoon één van de voorwaarden is die moet vervuld zijn om over te kunnen gaan tot erkenning.

De heer Bousetta vindt dat de resolutie te zwaar dreigt geladen te worden. Een particulier geval invoegen zonder de problematiek van de Palestijnse gevangenen in overweging te nemen, wat wel het geval is in de resolutie van de Kamer, is geen goed idee. De voorliggende tekst is van algemene strekking en zou beter zo blijven.

De heer De Decker stelt dat de zaak van sergeant Shalit zijn individuele geval overstijgt. Het is een principekwestie geworden en een symbooldossier.

L'intervenant fait remarquer qu'il a insisté pour que le texte de la résolution contienne la notion de reconnaissance mutuelle, ce qui n'a pas été approuvé par les membres. Il le déplore au plus haut point, parce que la commission ne veut pas demander au Hamas d'accepter de reconnaître Israël et de mettre fin au terrorisme, ce qui sont deux conditions fondamentales formulées par le Quatuor. M. De Decker constate que la résolution devient effectivement très sensible, mais dans l'autre sens.

Mme Arena signale que, dans le point 4 de la résolution, l'on demande au gouvernement de plaider auprès de l'Autorité palestinienne afin que ses composantes reconnaissent l'État israélien conformément aux lettres de reconnaissance mutuelle de 1993. Le texte fait donc bel et bien référence au principe de reconnaissance mutuelle. L'amendement rejeté de M. De Decker faisait de cette reconnaissance mutuelle une condition à notre reconnaissance de l'État palestinien. C'est cette condition qui n'a pas été retenue, et non pas le principe de la reconnaissance mutuelle.

L'amendement n° 29 est rejeté par 6 voix contre 6 et 5 abstentions.

À la suite de ce vote, Mme de Bethune déclare être favorable à ce que l'on fasse référence aux prisonniers politiques dans le texte, même si, selon l'intervenante, cette référence aurait été plus à sa place dans les considérants de la proposition de résolution.

Par conséquent, Mme Zrihen et consorts déposent l'amendement n° 31 qui vise à insérer, dans les considérants, un point X faisant référence à la problématique des prisonniers (voir ci-dessus).

Point 6

Mme Arena dépose l'amendement n° 24 qui tend à remplacer le point 6 par ce qui suit : « à plaider auprès des pays membres du Quartet afin que, en parallèle de la procédure menant à la reconnaissance de l'État palestinien, ces pays relancent les négociations de paix entre Israéliens et Palestiniens ».

L'amendement n° 24 est retiré.

VI. VOTE FINAL

Mme de Bethune déclare qu'elle votera en faveur de cette résolution. Elle se réjouit que l'amendement n° 18, qui modifie le point 1 du dispositif, ait été adopté. Ce texte participe d'une approche plus nuancée et plus correcte sur le plan juridique. Elle considère qu'une reconnaissance passera obligatoirement par un accord de paix. La reconnaissance mutuelle des deux

Spreker merkt op dat hij erop heeft aangedrongen dat de tekst van de resolutie de notie zou bevatten van wederzijdse erkenning, wat door de leden niet werd aangenomen. Hij betreurt dit ten eerste, omdat de commissie niet aan Hamas wil vragen een einde te maken aan zijn weigering Israël te erkennen en een einde te maken aan zijn terrorisme, wat twee basisvoorwaarden zijn van het Kwartet. De heer De Decker stelt vast dat de resolutie inderdaad zeer zwaar geladen wordt, maar naar de andere kant.

Mevrouw Arena wijst er op dat punt 4 van de resolutie de regering vraagt er bij de Palestijnse Autoriteit op aan te dringen dat haar onderdelen de Israëlische Staat erkennen overeenkomstig de brieven van wederzijdse erkenning van 1993. De tekst bevat dus wel degelijk een verwijzing naar wederzijdse erkenning. Het amendement van de heer De Decker dat niet werd aangenomen, stelde deze wederzijdse erkenning als voorwaarde voor erkenning. Het is deze voorwaarde die niet werd weerhouden, niet het principe van wederzijdse erkenning.

Het amendement nr. 29 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 6 bij 5 onthoudingen.

Na deze stemming verklaart mevrouw de Bethune dat zij voor een verwijzing in de tekst naar de politieke gevangenen is, doch meent dat dit op zijn plaats was geweest in de considerans van het voorstel van resolutie.

Bijgevolg dienen mevrouw Zrihen c.s. het amendement nr. 31 om een nieuw punt X in de considerans in te voegen dat verwijst naar de problematiek van de gevangenen (zie *supra*).

Punt 6

Mevrouw Arena dient het amendement nr. 24 in, dat ertoe strekt het punt 6 te vervangen door de volgende tekst : « er bij de lidstaten van het Kwartet op aan te dringen dat die landen de vredesonderhandelingen tussen de Israëli's en de Palestijnen weer op gang brengen, samen met de procedure die moet leiden tot de erkenning van een Palestijnse Staat ».

Het amendement nr. 24 wordt ingetrokken.

VI. EINDSTEMMING

Mevrouw de Bethune verklaart dat zij voor deze resolutie zal stemmen. Zij is verheugd dat het amendement nr. 18, dat punt 1 van het dispositief heeft gewijzigd, werd aanvaard. Deze tekst zorgt voor een meer genuanceerde en juridisch correcte benadering. Zij gaat er van uit dat het vredesakkoord noodzakelijk is omdat anders geen erkenning mogelijk

acteurs revêt aussi une importance essentielle et elle figure explicitement dans le dispositif de la résolution.

M. Miller déclare que son groupe s'abstiendra lors du vote sur l'ensemble de la résolution. Il justifie cette abstention par le fait que, bien que bon nombre de ses observations aient été prises en compte lors de l'examen du texte, il souhaite néanmoins mettre nettement l'accent sur le principe de la reconnaissance mutuelle. En n'adoptant pas l'amendement n° 13 au point 1 du dispositif, la commission donne l'impression qu'il ne serait pas possible pour les deux acteurs de se reconnaître mutuellement.

*
* *

L'ensemble de la proposition de résolution amendée relative à la reconnaissance de l'État palestinien en septembre 2011 (n° 5-1109/1) a été adopté par 11 voix contre 1 et 3 abstentions.

En conséquence, la proposition de résolution visant à la reconnaissance de l'État de Palestine par la Belgique (n° 5-999/1) devient sans objet.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Les rapporteurs,

Piet DE BRUYN.
Patrick DE GROOTE.

Le président,

Karl VANLOUWE.

*
* *

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-1109/4 - 2010/2011).**

is. Ook de wederzijdse erkenning van beide actoren is essentieel, en staat uitdrukkelijk in het dispositief van de resolutie.

De heer Miller verklaart dat zijn fractie zich zal onthouden bij de stemming over het geheel van de resolutie. Dit is in de eerste plaats omdat, alhoewel veel van zijn opmerkingen in overweging werden genomen bij de bespreking van de tekst, hij toch sterk de nadruk wenst te leggen op het principe van de wederzijdse erkenning. Door het amendement nr. 13 bij punt 1 van het dispositief niet te aanvaarden, geeft de commissie de indruk dat zij meent dat het voor beide actoren niet mogelijk zou zijn mekaar wederzijds te erkennen.

*
* *

Het geamendeerde voorstel van resolutie met betrekking tot de erkenning van de Palestijnse Staat in september 2011 (nr. 5-1109/1) wordt in zijn geheel aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem bij 3 onthoudingen.

Bijgevolg vervalt het voorstel van resolutie tot erkenning van de Palestijnse Staat door België (nr. 5-999/1).

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 10 aanwezige leden.

De rapporteurs,

Piet DE BRUYN.
Patrick DE GROOTE.

De voorzitter,

Karl VANLOUWE.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat nr. 5-1109/4 - 2010/2011).**